

Surveillance entomologique en France et risques vectoriels dans le Grand Ouest



Journées médicales GERICCO, 26 mars 2015 Yvon PERRIN, CNEV, yvon.perrin@ird.fr

Entomologie médicale

- Science qui étudie les insectes et par extension les arthropodes – en rapport avec la santé de l'homme
- Discipline récente, deux grandes dates:
 - 1877 : première implication d'un insecte dans le cycle biologique d'un parasite de l'homme (P. Manson, filariose lymphatique)
 - 1939 : découverte des propriétés insecticides du DDT (PH Müller, prix Nobel en 1948)

Le CNEV

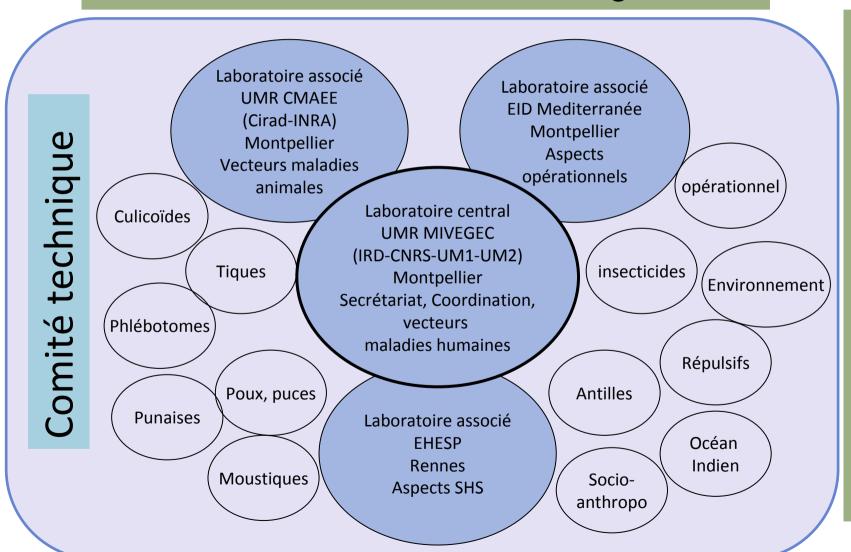
- 2008 : Saisine de l'IRD par l'Etat (5 ministères) pour un état des lieux de la lutte antivectorielle en France (santé humaine et animale)
- Saisine traitée sous la forme d'une expertise collégiale, réunissant un collège de 14 experts.
- 2009 : remise du rapport « La lutte anti-vectorielle en France » (IRD Editions)



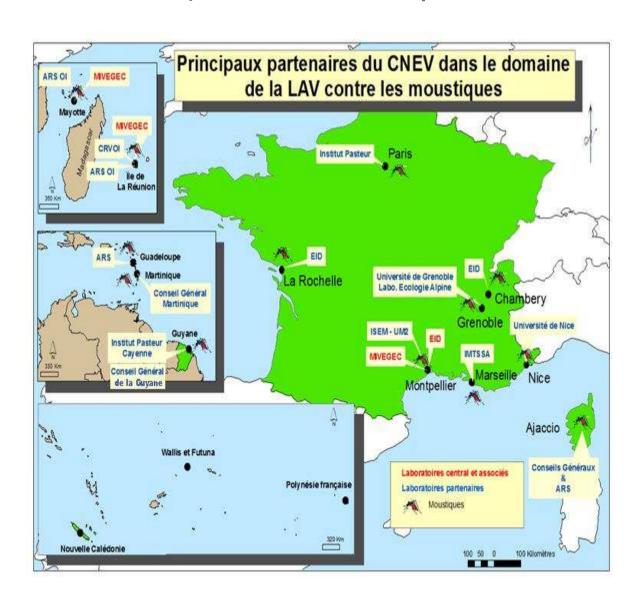
8 recommandations principales dont la première : créer un Centre national d'expertise Vecteurs et risque vectoriel (CNEV), « structure multidisciplinaire permettant de mobiliser rapidement et efficacement l'ensemble des compétences dans les domaines opérationnels et stratégiques, ainsi qu'en matière de réflexion et proposition sur la lutte antivectorielle en France ».

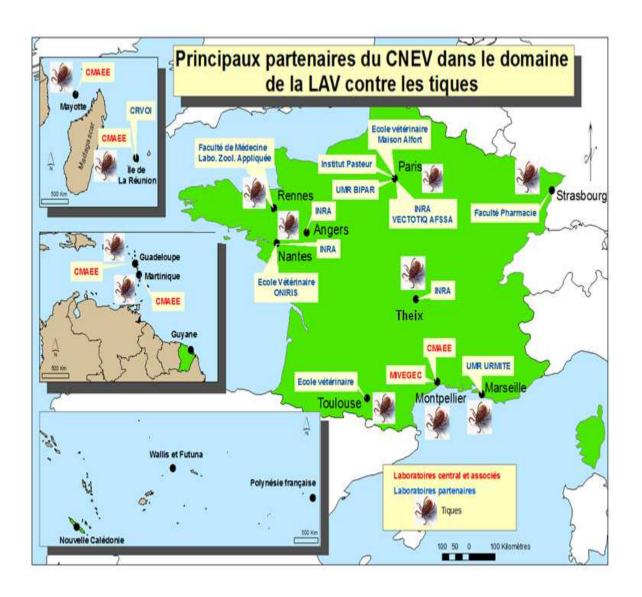
Composition / organisation

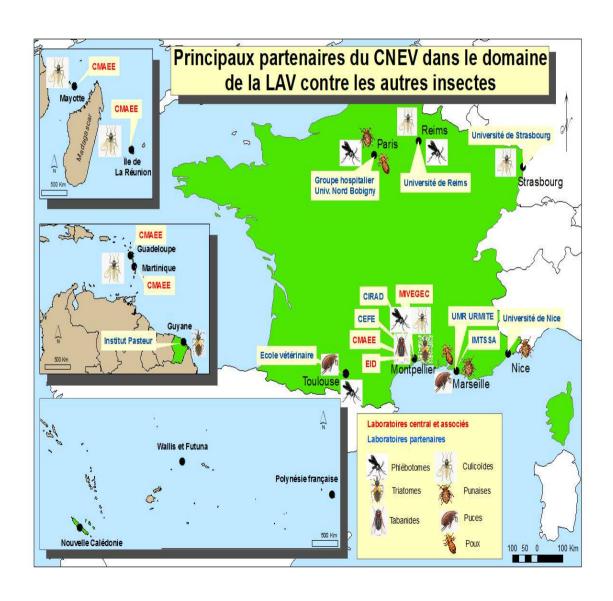
Tutelles Ministères de la Santé et de l'Agriculture

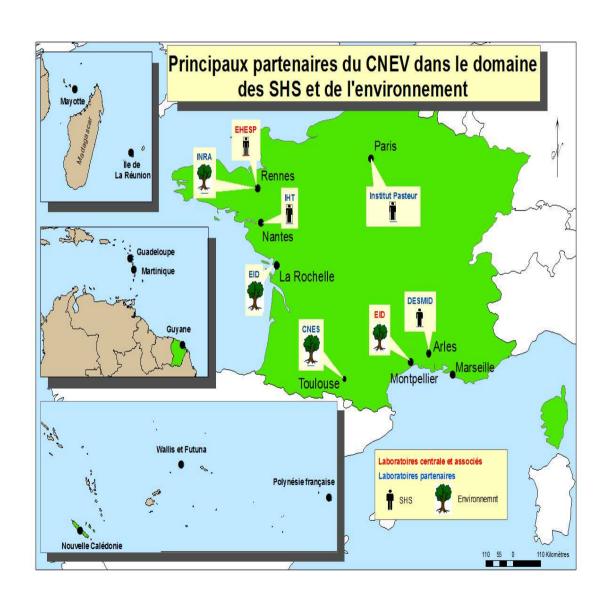


Comité de pilotage (CP) Secrétariat du CP: ANSES



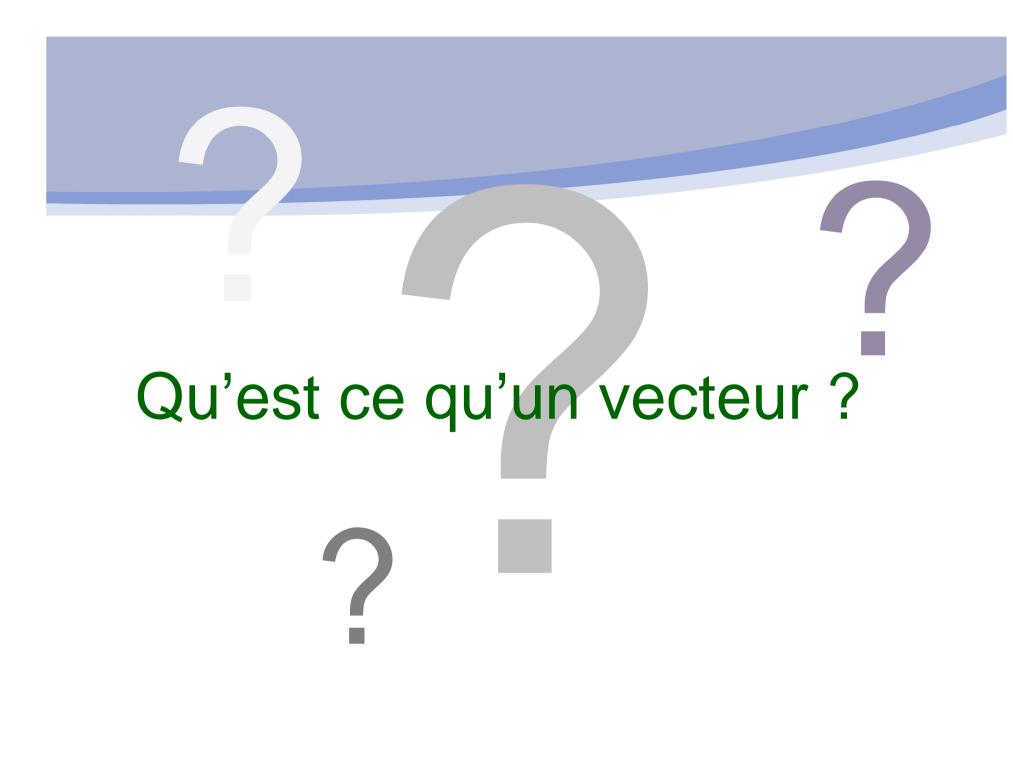






Missions du CNEV

- L'expertise entomologique,
- L'appui scientifique et technique,
- L'appui à l'animation technique,
- La formation dans le domaine de la lutte antivectorielle,
- La veille scientifique et technique,
- L'orientation de la recherche



Vecteur:

Arthropode hématophage qui assure

la transmission (biologique ou mécanique) active

d'un agent infectieux

d 'un vertébré vers un autre vertébré

(Rodhain et Pérez, 1985)

Vecteur:

Transmission biologique:

Phénomène biologique impliquant la réalisation d'une phase du cycle évolutif du parasite ou la multiplication d'une bactérie ou d'un virus (≠ transmission mécanique où le vecteur joue seulement un rôle de "transporteur"),

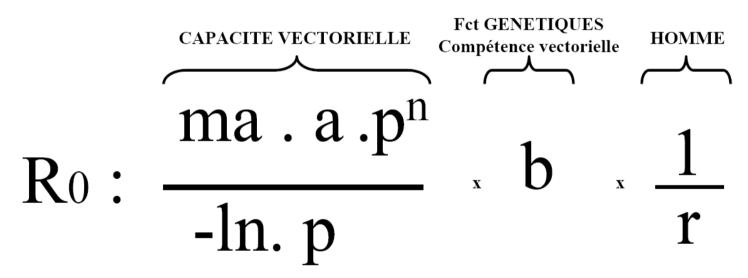
Transmission active:

Rôle fondamental du vecteur dans la transmission par son comportement et sa biologie. Le vecteur établit activement un contact entre un hôte infecté et le vertébré réceptif (≠mécanisme passif de certains invertébrés, hôtes intermédiaires, abusivement appelés vecteurs).

Transmission vectorielle

R0: Taux de reproduction de base

(MacDonald, 1957, modèle de transmission du paludisme)



ma: taux d'agressivité (Nb piqûres / 24h)

a: Nb repas pris sur homme / 24h par un moustique

p: taux quotidien de survie d'une population

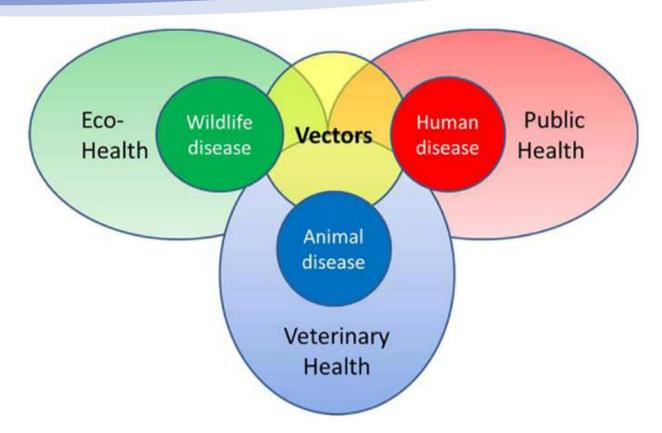
n: durée du cycle extrinsèque du virus

b : "competence vectorielle" (proportion de piqûres infectées réellement infectantes

r: taux de négativation de l'hôte

(1/r = durée de la période infectieuse pour les moustique)

Les maladies vectorielles: une surveillance adaptée...



...aux différentes étapes du cycle de l'agent pathogène

Objectifs de la surveillance entomologique

dans les zones indemnes

- -déceler l'implantation d'un vecteur
- -mettre en place des mesures de lutte et empêcher son implantation (ou la ralentir...)

ex : Aedes albopictus dans le sud de la France

dans les zones où le vecteur est implanté

- estimer la densité vectorielle,
- -suivre sa progression
- -Estimer la prévalence d'un pathogène dans une population de vecteurs
- -évaluer l'efficacité des actions de contrôle de la prolifération (mesurer la transmission vectorielle)

Surveillances épidémiologique et entomologique étroitement liées

La surveillance entomologique tient compte des différents stades du cycle de vie du vecteur

Phase aquatique où se développe les stades immatures

les œufs



les larves



les nymphes



Phase aérienne du moustique adulte ou imago



La surveillance entomologique ciblée sur les gîtes

Gîtes domestiques



Gîtes péri-domestiques

Gîtes naturels





Photos ARS Réunion

Les indices larvaires (indices stégomyens) :

- -indice récipient : taux de récipients contenant des stades pré-imagos
- -Indice habitation: % de maisons avec au moins un gîte positif
- -Indice de Breteau : nombre moyen de gîtes positifs pour 100 maisons visitées
- -Pondération des indices (productivité, nymphes...)

conditions pour calculer des indices

- -Nombre de maisons enquêtées > 100
- –Période d'enquête < 48 heures</p>

 Œufs : pondoirs-pièges

Exemple : surveillance d'*Ae. albopictus* en métropole



- Capture sur appât humain
 - la méthode de référence,
 - fonction du captureur (expérience, attractivité des personnes),

–Mais : fastidieux, « cher » et éthiquement critiquable



Photo: IMTSSA





Photos: Didier Fontenille

- Pièges
 - à CO2,
 - ajout d'attractants







- Pièges
 - lumineux,

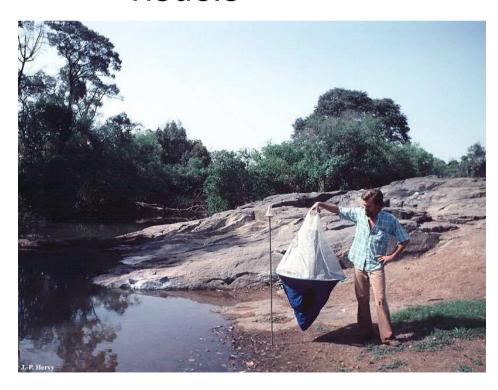


CDC light trap

- Pièges
 - -à femelles gravides



- Pièges
 - -« visuels »





Fay-Prince trap

Quels risques vectoriels pour le Grand Ouest?

- Première maladie à transmission vectorielle de l'hémisphère nord en termes d'incidence:
 - Etats-Unis: 300 000 cas/an (estimation CDC)
 - Europe : entre 65 000 et 85 000 cas/an
 - France : 27 000 cas/an entre 1986 et 2012 (HCSP)

1977 - Lyme arthritis: an epidemic of oligoarticular arthritis in children an adults in three Connecticut communities. A.C. STEERE, S.E. MALAWISTA, D.R. SNYDMAN, R.E. SHOPE, M.R. ROSS and JF.M. STEELE - Arthritis Rheum, vol. 20, p. 7-17

1982 - Lyme disease - a Tick-Borne Spirochetosis?

W. BURGDORFER, A. BARBOUR, S. HAYES, J. BENACH, E. GRUNWALDT and J. DAVIS - Science, vol. 216, p. 1317-1319

1984 - Borrelia burgdorferi sp.nov. : etiologic agent of Lyme disease. R. JOHNSON, G.P. SCHMID, F.W. HYDE, A.C. STEIGERWALT, D.J. BRENNER - Int. Syst. Bacteriol., vol.34, p496-497

B. burgdorferi sensu lato

Espèces pathogènes

B. burgdorferi sensu stricto B. afzelii B. garinii

Tropisme préférentiel



Articulations



Peau



Système nerveux

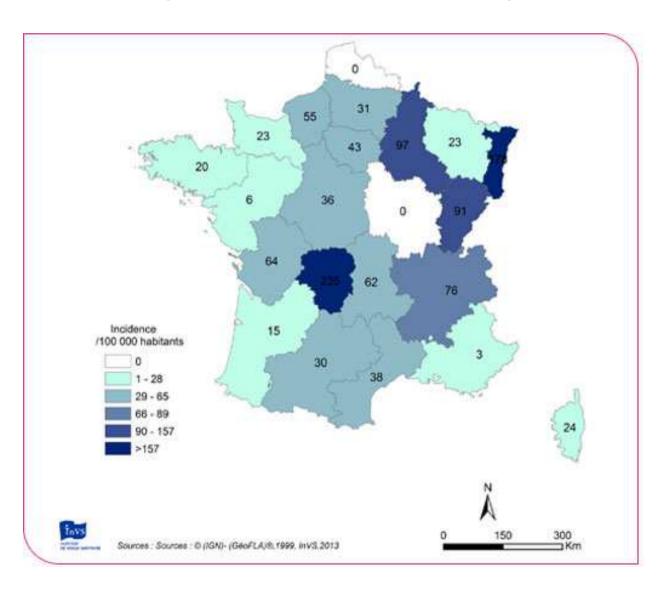
Espèces

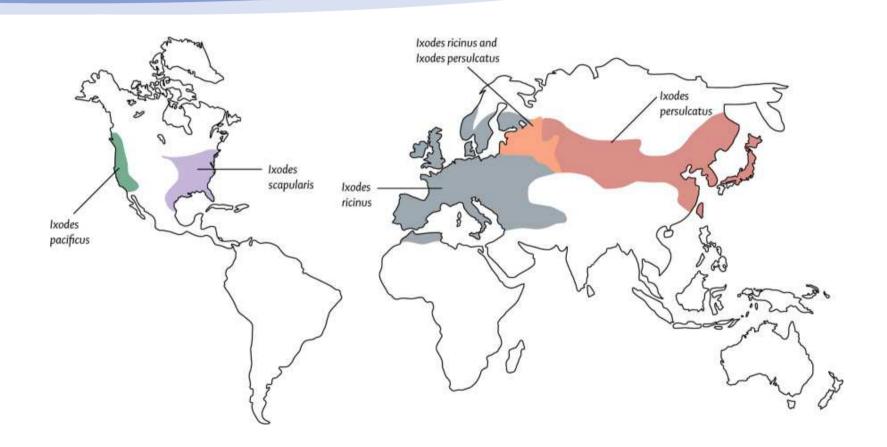
" peu et non
pathogènes"

- B. valaisiana
- B. Iusitaniae
- B. bissettii
- B. andersonii
- B. japonica
- B. turdi
- B. tanukii
- B. sinica

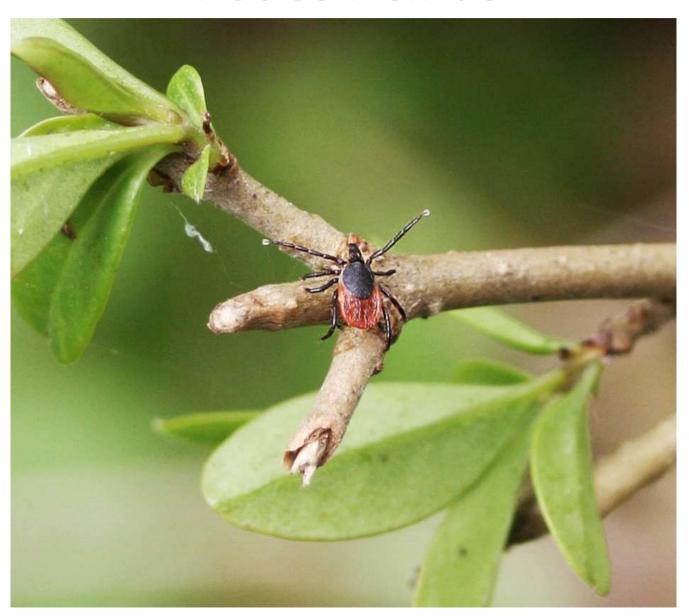
Borrelia spp.

Incidence de la borréliose de Lyme par régions (réseau sentinelle)





Ixodes ricinus



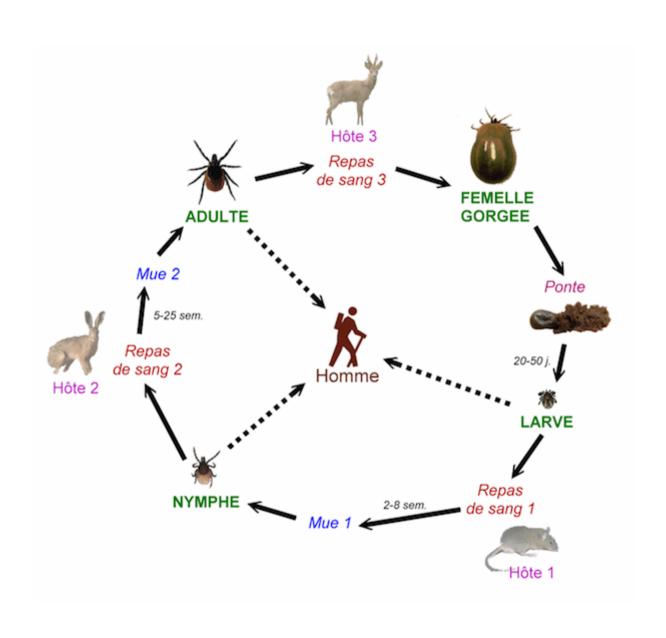
Ixodes ricinus

 Télotrope (1 hôte préférentiel par stade de développement)

Hygrophile (au moins 80% d'humidité)

 Habitat optimal : zones de bocage ou couvert forestier

Cycle de développement d'1. ricinus

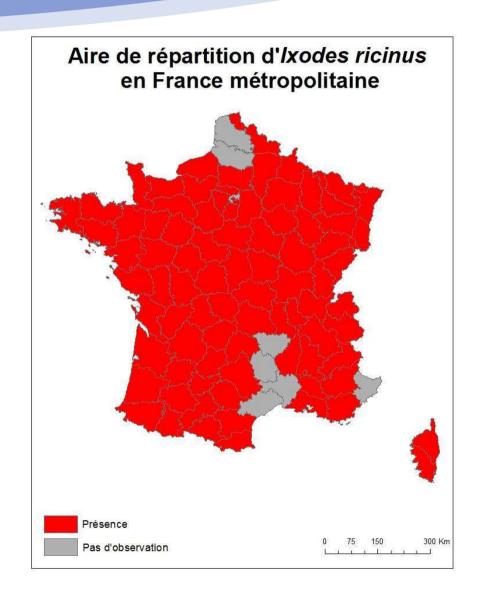


Risque vectoriel

- Pour estimer le risque vectoriel, il faut connaître:
 - Répartition et densité de population d'Ixodes ricinus
 - Taux d'infection des différents stades (nymphes en particulier)
 - Exposition de la population (données de fréquentation)
 - Connaissance des réservoirs animaux (densité, taux de portage)
 - Densité des grands mammifères

Distribution d'I. ricinus en France

- Présente dans toute la France
- Pas de réseau de surveillance national
- Ponctuellement, des études vectorielles sont conduites au niveau régional



Technique du drapeau



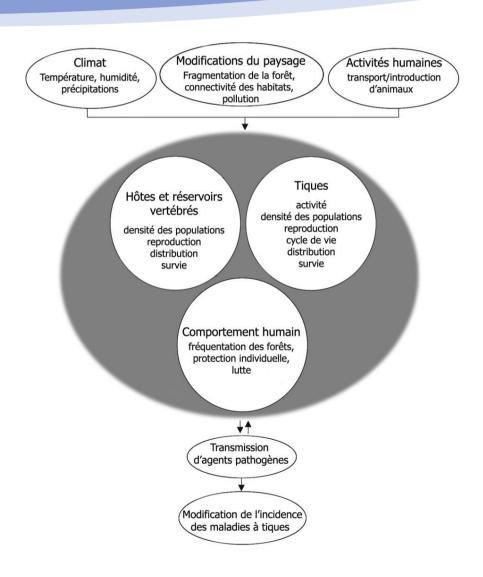
Etudes régionales

<u>Tableau 1</u> Études d'incidence de la borréliose de Lyme et de surveillance du vecteur *Ixodes ricinus* en France, depuis 1999 / <u>Table 1</u> Survey of Lyme borreliosis incidence and of the tick vector, Ixodes ricinus in France since 1999

| Région | Étude d'incidence | | | Étude vectorielle | | | |
|--|--|----------------|---------------------------|-------------------|-------------------------------------|-----------------------|---|
| | Année Nombre de cas / 100 000 habitants | | Forme clinique % a | Année | Densité des nymphes (nbre/100m²) | Taux d'infection % | Densité des nymphes infectées (nbre/100m²) |
| France [6] | 1999-2000 | 9,4 | 89/6/5 | 14 | 3 .5 | - | - |
| Alsace [4;8] | 2001-2003 | 200 | 86/7/9 | 2003-2004 | 146 | 18 | 26,4 |
| Lorraine [5;9] : Meuse | 2003-2009 | 146 | 94/5/1 | 2004-2005 | 59b | 8 b | 4,5b |
| Limousin [8;9] : Creuse, Corrèze, Haute-Vienne | 2004-2006 | 84 - 54 - 37 | 78 / 23 / 22 ^c | 2005-2006 d | 121 - 74 | 13-12 | 15,3 - 8,8 |
| Auvergne [5;9] : Puy-de-Dôme, Cantal, Allier | 2004-2009 | 99 - 89 - 49 | 91/3/4 | 2004-2005 e | 27 b- 47 | 18 ^b -10 | 4,7 b - 4,7 |
| Rhône-Alpes [8] : Ain, Loire, Haute-Savoie | 2006-2008 | 129 - 70 - 197 | 91/5/3 | (4 | * | (40) | ¥ |
| Basse-Normandie [9] : Calvados, Orne, Manche | 2007-2009 | 11 - 68 - 23 | 95/1/5 | 2006-2007 f | 81 - 111 | 9 - 10 | 6,9 - 11,4 |
| Haute-Normandie [9] : Eure, Seine-Maritime | 2008-2009 | 65 - 67 | 89/0/2 | 2007-2008 | 41 - 52 | 13 - 13 | 6,6 - 5,2 |
| Île-de-France [9] : Essonne (Forêt de Sénart) | - | | | 2008-2009 | 73 | 11 | 8,4 |

a Érythème migrant/forme neurologique/forme articulaire; b Étude vectorielle ne comprenant qu'une zone géographique restreinte; c La description des caractéristiques cliniques de cette étude inclut les cas probables; d Données de la Creuse et de la Haute-Vienne; e Données du Puy-de-Dôme et de l'Allier; f Données du Calvados et de l'Orne

Source: CNR Borrelia



- Déterminants liés au climat:
 - Effets directs:
 - Modification de l'aire de distribution
 - Durée de la période d'activité
 - Effets sur la compétence vectorielle
 - Effets indirects:
 - Composition du biotope et des populations d'hôtes

- Modifications paysagères et occupation du sol:
 - Déprise agricole, reforestation, fragmentation du paysage
 - Effets variables en fonction du système vectoriel:
 - USA: la fragmentation augmente le risque
 - Europe : reforestation et corridors verts augmentent le risque

Activités humaines:

- Introduction d'espèces exotiques (*Tamia sibiricus* en forêt de Sénart)
- Modifications comportementales > modifications du contact homme-vecteur

Aedes albopictus La dengue et le chikungunya



Biologie d'Ae. albopictus

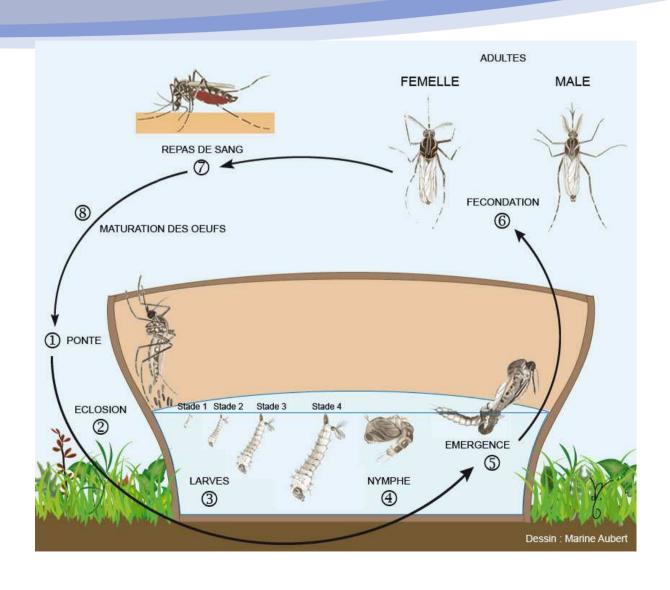
- Origine : Asie du Sud-Est
- Zones urbanisées et naturelles
- Préférences trophiques : opportuniste et anthropophile
- Activité diurne (lever et coucher du soleil) et nocturne
- Gîtes naturels en milieu tropical : Bambou, Broméliacées
- Adapté aux gîtes artificiels (pneus)
- Diapause hivernale (œuf) en régions tempérées
- Vecteur de divers arbovirus
- Colonisation des 5 continents en 20 ans

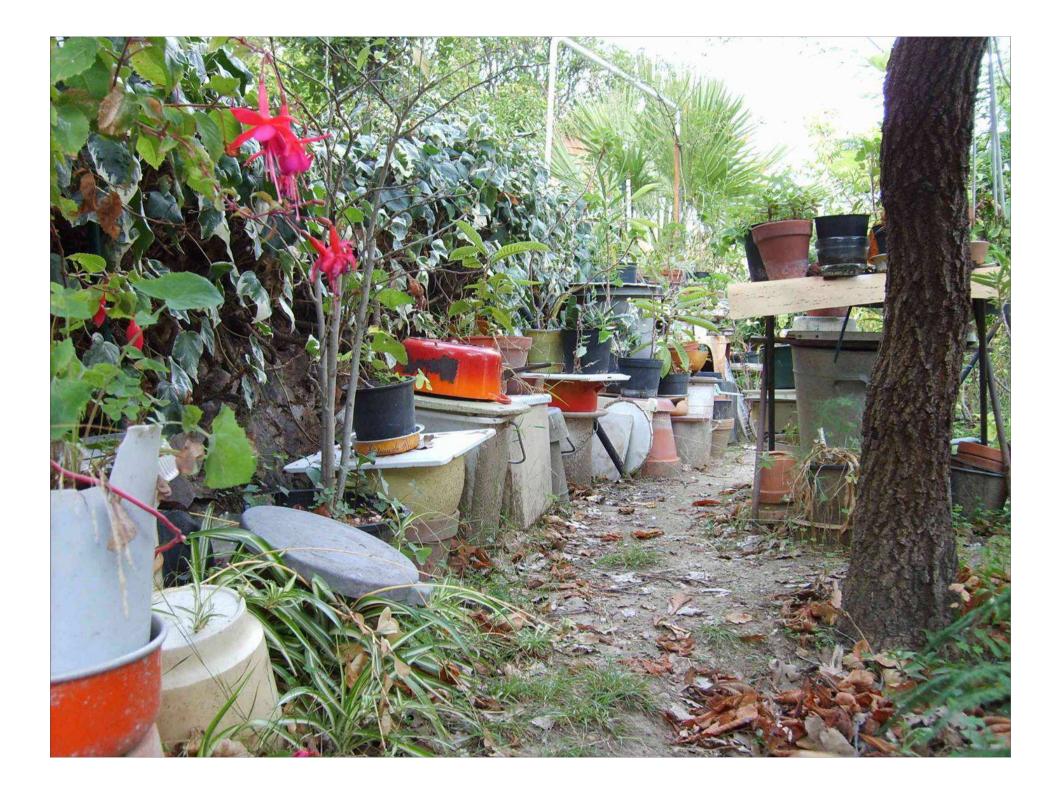






Biologie d'Ae. albopictus





La dengue

- Arbovirose causée par un flavivirus, 4 sérotypes (DEN-1, DEN-2, DEN-3 & DEN-4)
- Ces 4 sérotypes sont proches mais n'entraîne pas une protection croisée efficace
- Entre 50 et 100 millions de cas par an
- 500 000 hospitalisations par an pour des cas de DHF
- Le nombre de morts annuel est estimée à 12 000
- Vecteurs : Ae. aegypti et Ae. albopictus

La dengue



The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the World Health Organization concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted and dashed lines on maps represent approximate border lines for which there may not yet be full agreement.

Data Source: World Health Organization Map Production: Health Statistics and Information Systems (HSI) World Health Organization



© WHO 2014. All rights reserved.

Le chikungunya

- Alphavirus de la famille des Togaviridae
- « Maladie de l'homme courbé »
- Virus de singes en Afrique
- Vecteurs : Ae. aegypti et Ae. albopictus
- Se présente sous deux formes
 - Chikungunya selvatique (cycle naturel de maintien de cette arbovirose parmi les populations de singes avec passages sporadiques et accidentels à l'homme)
 - Chikungunya épidémique, urbain, qui est l'expression de l'établissement d'un cycle homme-moustique

Le chikungunya



The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the World Health Organization concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted and dashed lines on maps represent approximate border lines for which there may not yet be full agreement.

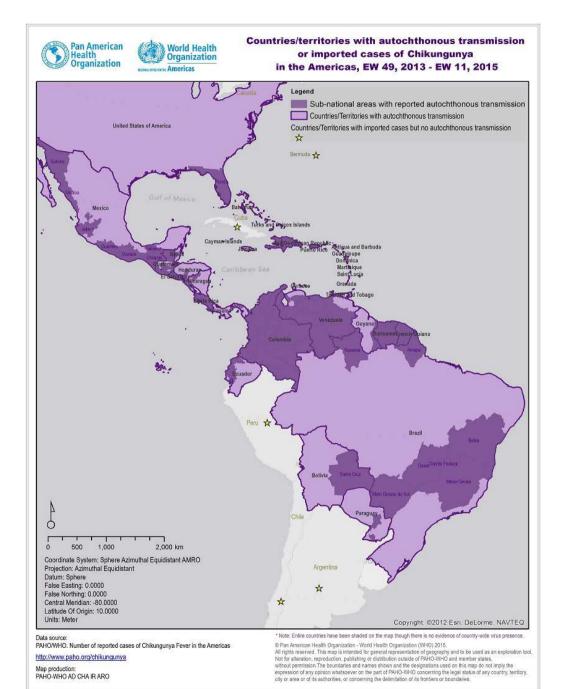
Data Source: World Health Organization Map Production: Health Statistics and Information Systems (HSI) World Health Organization



@ WHO 2014. All rights reserved.

Le chikungunya

Situation actuelle en Amérique



Surveillance d'*Ae. albopictus* en France

1998 - 2004

Sites de pneus usagés :

- introduction d'espèces exotiques
- osite avec haut risque d'introduction
- sites surveillés

Sites urbains (frontière):

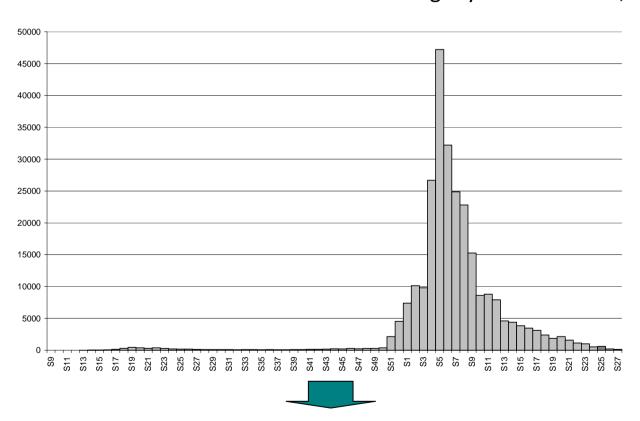
sites infestés zone surveillée

2004 : première détection à Menton (Alpes-Maritimes)



Surveillance d'*Ae. albopictus* en France

Chikungunya à La Réunion, 2005-2006



Plan national anti-dissémination du chikungunya et de la dengue en France métropolitaine :

Plan antidissémination chik/dengue

- 4 axes dans ce plan :
 - Surveillance épidémiologique et entomologique.
 - Lutte contre les moustiques vecteurs.
 - Mobilisation sociale, information, éducation.
 - Développement de la recherche et des connaissances.

Objectif:

Mise en œuvre rapide et coordonnée d'actions de contrôle du vecteur et de protection des personnes, de façon graduelle et proportionnée au risque.



Définition de niveaux de risque, surveillance saisonnière.

Plan antidissémination chik/dengue

Niveaux de risque

- Chik 0.a: Aedes albopictus absent.
- Chik 0.b : Présence d'Ae albopictus contrôlé.
- Chik 1 : Ae. albopictus implanté et actif.
- Chik 2 : Chik 1 + un cas humain autochtone confirmé.
 (de transmission vectorielle de dengue ou chik).
- Chik 3 : Chik 1 + cas groupé humain autochtone.
- Chik 4 : Chik 1 + plusieurs cas groupés humains autochtones.
- Chik 5 : Chik 1 + Épidémie.

Réseau de surveillance

En routine:

☑ Pièges pondoirs

En cas de détection:

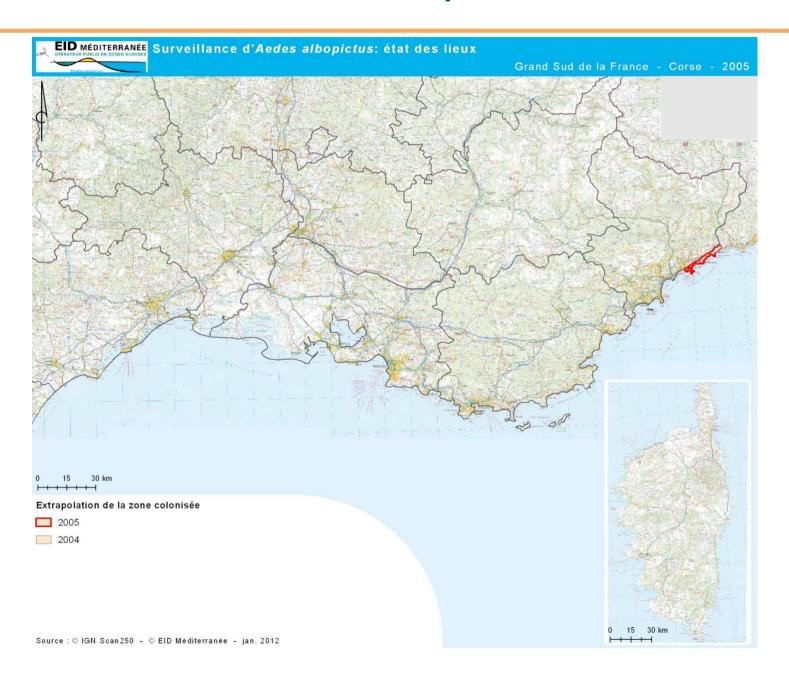
- ☑ Investigation
- ☑ Pièges à adultes
- ☑ Piège sur appât humain



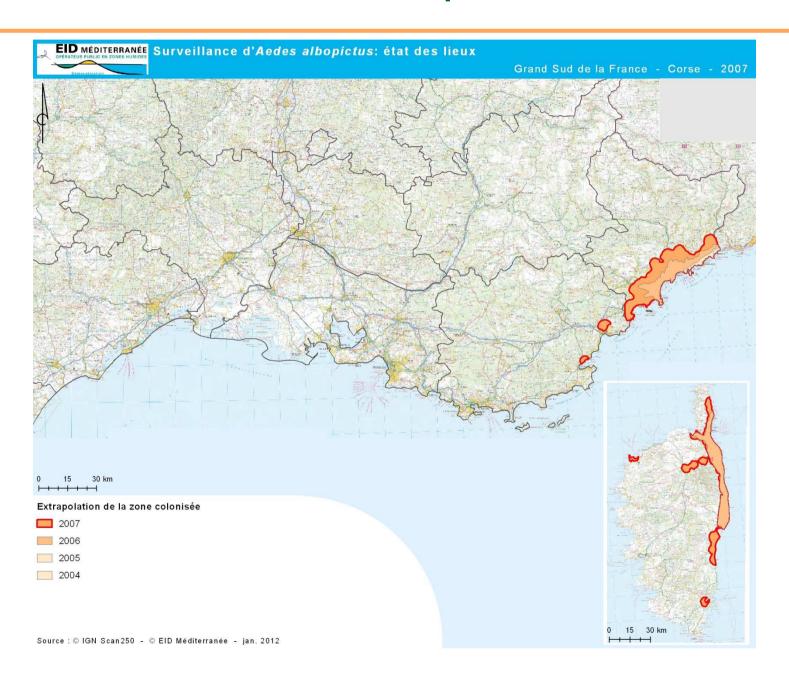


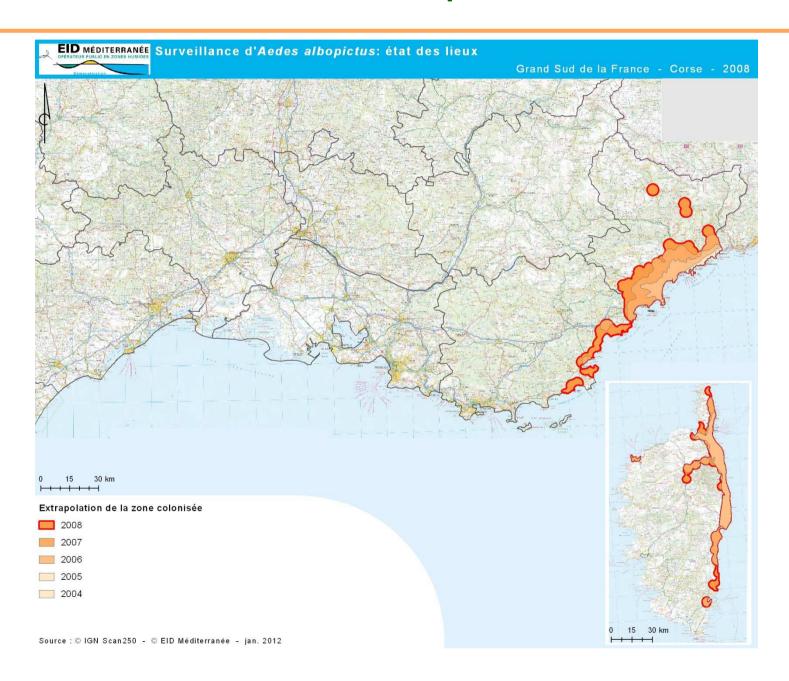


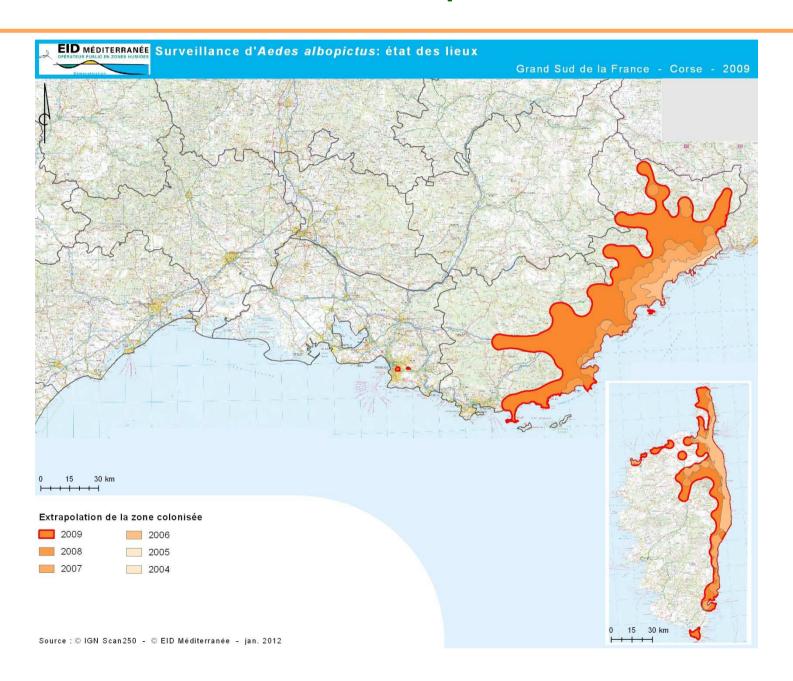


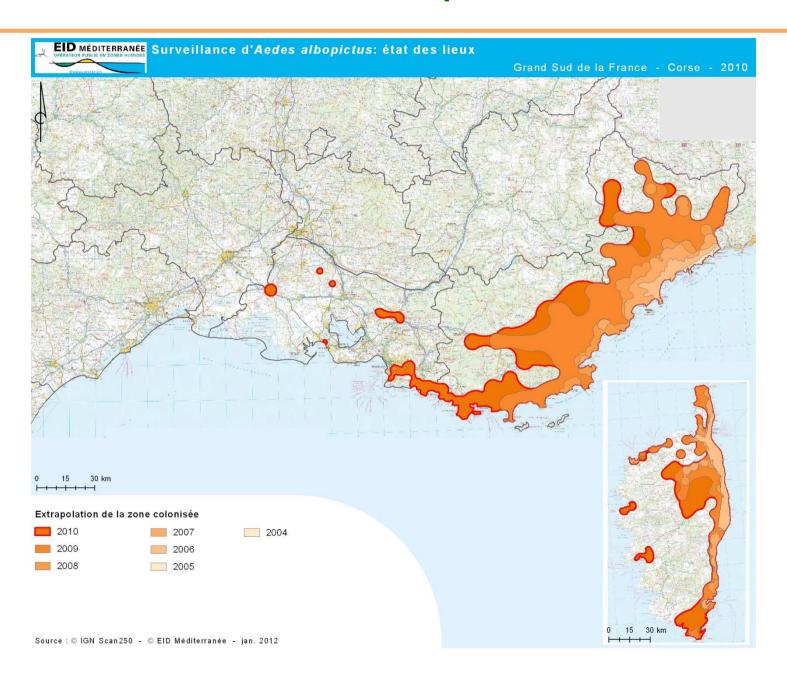


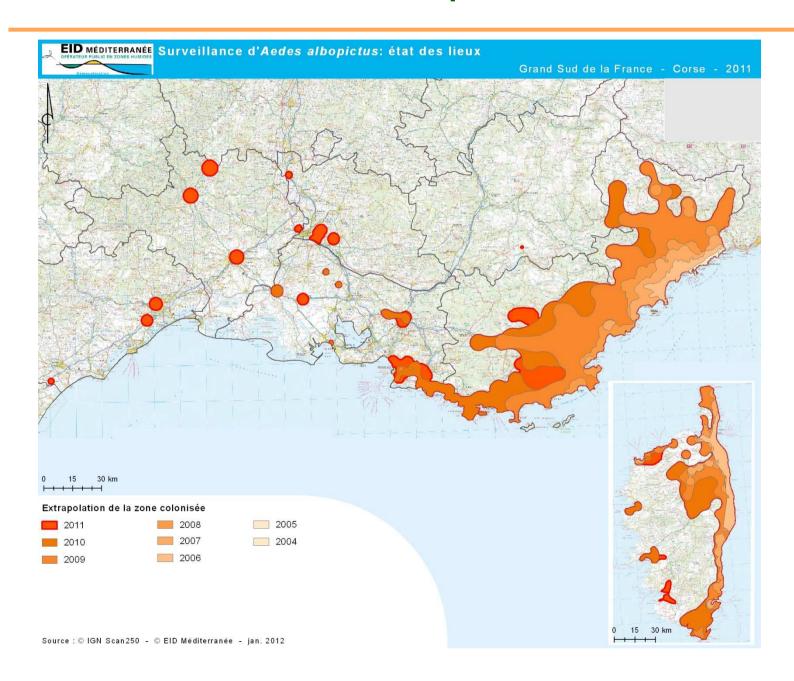




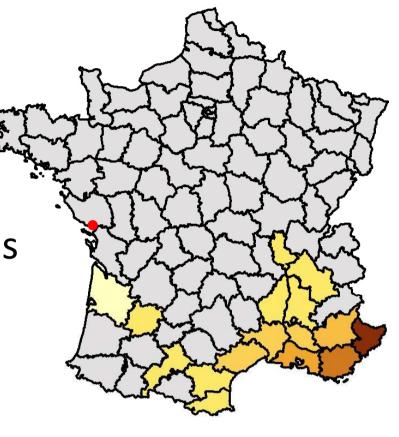








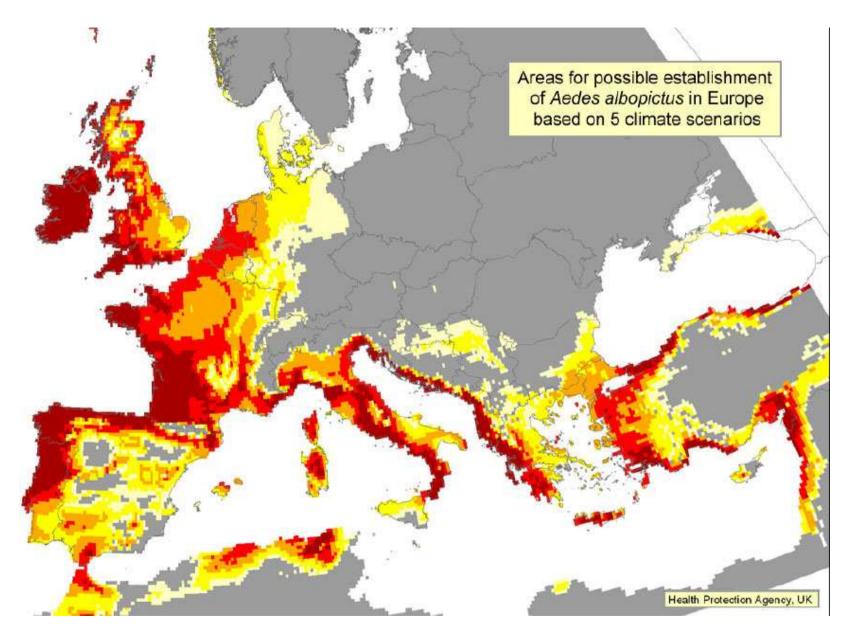
Départements colonisés par *Ae. albopictus*





Année de la première colonisation

| 2004 | 2010 |
|------|------|
| 2006 | 2011 |
| 2007 | 2012 |
| 2009 | 2013 |



Avia-GIS, 2008

Nombre de cas de suspects et de cas confirmés de chikungunya et de dengue, par région de surveillance renforcée, du 1^{er} mai au 30 novembre 2014

| Régions | Cas suspects signalés | Ca | as confirmés imp | oortés | Cas confirmés autochtones | | |
|--------------------------------|--------------------------|--------|------------------|--------------|---------------------------|-------------|--------------|
| | | Dengue | Chikungunya | Co-infection | Dengue | Chikungunya | Co-infection |
| Provence- Alpes-Côte d'Azur | 657 | 53 | 148 | 1 | 4 | 0 | 0 |
| Corse | 23 | 1 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Languedoc- Roussillon | 242 | 24 | 77 | 1 | 0 | 11 | 0 |
| Rhône-Alpes | 233 | 41 | 101 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Aquitaine | 185 | 27 | 64 | 3 | 0 | 0 | 0 |
| Midi-Pyrénées | 152 | 17 | 48 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 1492 | 163 | 443 | 6 | 4 | 11 | 0 |

Source : InVS

Limites du réseau de surveillance

- Les opérateurs ne peuvent surveiller l'ensemble du territoire métropolitain
- Plusieurs détections ont eu lieu à partir de signalements de particuliers
- Les opérateurs reçoivent régulièrement des spécimens qui s'avèrent ne pas être des moustiques

Recommandation du CNEV : création d'un portail unique de signalement

www.signalement-moustique.fr

Portail de signalement du moustique tigre (Aedes albopictus)



Le moustique tigre (Aedes albopictus) est une espèce invasive de moustique particulièrement nuisante installé en France depuis 2004. En 2014 il est implanté dans 18 départements (voir la carte de distribution). Dans certains cas, il peut être vecteur de maladies comme la dengue et le chikungunya. Les autorités sanitaires suivent donc avec attention l'extension de son implantation.

Vous pensez avoir observé un moustique tigre? Vous souhaitez le signaler?

L'ensemble de la population peut participer à la surveillance de cette espèce afin de mieux connaître sa répartition. il s'agit d'une action citoyenne permettant ainsi de compléter les actions mises en place.

Cliquez sur le bouton « Signaler », quelques questions vous aideront à mieux savoir si vous êtes en présence de cette espèce.

Attention, tout ce qui vole n'est pas moustique, et tous les moustiques ne sont pas des moustiques tigres

S'informer sur le moustique tigre

Signaler la présence du moustique tigre

estionnaire:

1- La taille

Le nom « moustique tigre » peut induire en erreur, en particulier quant à la taille de l'insecte. Le moustique tigre est un petit moustique. Il est plus petit qu'une pièce de 1 centime d'euros.

Les deux premières images de gauche représentent le moustique tigre, les deux de droites non.









Question : S'agit-il d'un petit moustique (insecte) ? plus petit qu'une pièce de 1

2- La couleur

Le nom de moustique tigre est également trompeur pour ce qui est de sa couleur, qui n'est pas jaune et noire, mais bien blanche et noire, très contrastée comme le montre les photos ci-dessous.

De nombreuses espèces de moustique ont le corps ou les pattes rayés, mais plutôt dans des tons brun-beige.







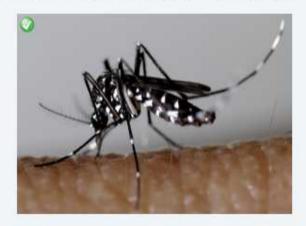
Question : Quelle est la couleur générale de l'insecte ?

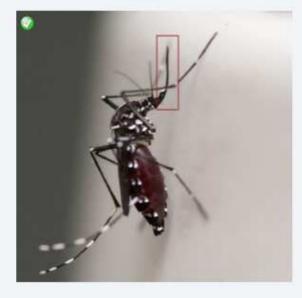
- Noir et blanc, très contrastée comme le montrent les photos ci-dessus
- Plutôt jaune et noir
- Autres couleurs
- Ne sait pas

3- Présence d'un appareil piqueur

Les moustiques disposent d'un appareil piqueur (long appendice en prolongement de la tête) pour se nourrir. Si l'insecte n'a pas d'appareil piqueur, ce n'est pas un moustique.

ATTENTION! Si vous n'êtes pas sûr de la présence d'un appareil piqueur, veuillez choisir la réponse « Ne sait pas ».







Question: l'insecte dispose-t-il d'un appareil piqueur?

- Oui
- Non
- Ne sait pas

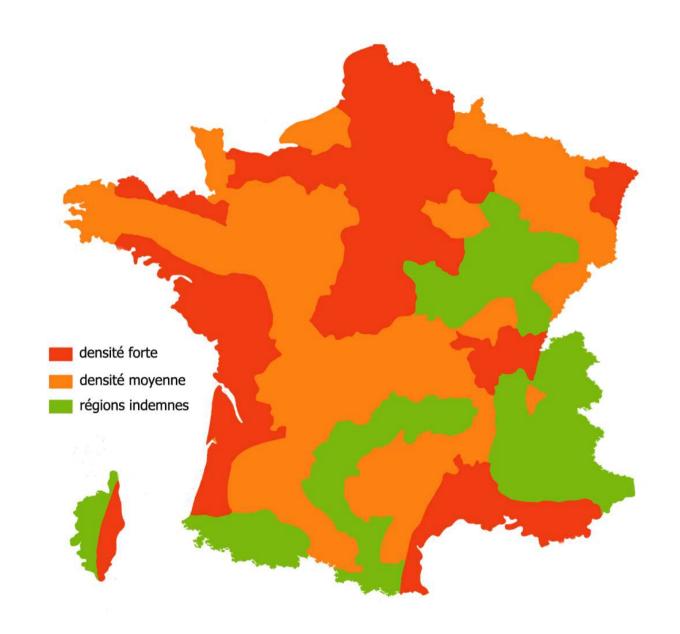
Conclusions

Déterminants de l'émergence des maladies vectorielles

- 1) Entomologiques
 - 1) présence, distribution, abondance des espèces
 - 2) Capacité et compétence vectorielle
 - 3) Changement de l'environnement et climat
- 3) « parasitologique s.l. »
 - 1) présence, distribution, abondance des pathogènes
 - 2) Transmissibilité
- 4) Socio-anthropologiques économiques
 - 1) Perception, comportement, mobilisation individuelle et sociale contre vecteurs
 - 2) Modifications anthropiques de l'environnement des vecteurs (pollution, cimetières, urbanisation, espaces naturels, ...)
 - 3) Echanges internationaux
 - 4) Actions en santé publique



Réémergence du paludisme en Grèce, 2011-2014



Le paludisme en France au XIXe siècle

Merci de votre attention